

LETTRE DE

MONSIEVR LE DVC DE
Bauiere, escrite au Prince Ele-
cteur de Mayence.

*Sur la deffaiete de l'armée du Prince
Palatin, & prise de Pragus.*

Du neufiesme Nouembre dernier.

Traduict d'Alleman en François.



A PARIS,

Chez PIERRE ROCOLLET,
au Palais, en la Gallerie des
Prisonniers.

M. DC. XX.
Avec Permission.

LEAVES DE

IN STONE INSCRIPTION

Case of the Municipality of...

F

39

326

1620 m...

THE NEWBERRY H. H. I. Q. LIBRARY

M. D. C.



LETTRE DE MONSIEUR
le Duc de Baviere, escrete au
Prince Electeur de Mayence.

Sur la deffaiete de l'armee du Prince
Palatin, & prise de Prague.

Du neufiesme Nouembre dernier.



Ar la mienne du 18.
du passé aura vostre
Dilection entendu
en quel estat estoit
alors nostre expedi-
tion en Boheme, de-
puis lequel tēps nous sommes passez
avec nostre armee le 30. du mois ius-
ques à Falzein, fort près de Racōnique

A ij

à six lieuës de Prague, où trouuât l'ennemy avec toute son armee, les nostres luy ont osté vne Cornette, & pris quelques vns de la Caualerie : en suite dequoy incontinent l'ennemy s'est fortifié au deuant de la ville de Raconique en intention de forcer & resister à nos gens, cōme mesme il l'a fait d'vne place qu'il tenoit pres d'vne Eglise, laquelle toutefois luy auons prise, bien qu'avec quelque perte de nos gens. Du depuis le 3. de ce mois avec quelques compagnies de caualerie & d'infanterie auons esté à Laona, à trois lieuës de Vellohin, à costé de Prague, laquelle est aussi venue à obeyssance: & depuis le 5. passans à Vellohin & Lisca, & le lendemain à Straholits, en chemin faisant auons prins 28. chariots avec des viures, & tué 200. Hongrois dans vn bois, & aussi tost que l'ennemy nous apperceut commença à marcher avec

5
toute son armee en intention de nous
coupper chemin vers Prague, ou pour
le moins preuenir d'arriuer là deuant
nous. Le 7. nos deux armees arriuerēt
si près l'vne de l'autre que si la nuit ne
nous eust pris, & que le Comte de
Bucquoy se fust hasté vn peu dauan-
tage, nous eussions eu vne bonne oc-
casion de combattre avec l'ennemy:
Et ainsi le iour ensuiuant cherchans
la commodité de ce faire, nous de-
meurasmes quasi toute la nuit en ar-
mes, & à la pointe du iour rencontra-
mes l'ennemy en vn endroiēt biē fort,
derriere le parc nommé l'Estoille, où
il s'estoit fort bien fortifié & mis son
canon. Ce que voyans nous nous auā-
çasmes avec toute l'armee en ordre de
bataille, & ainsi nous secondant le Cō-
te de Bucquoy avec ses gens, donnas-
mes au nom de Dieu (auquel rendons
graces de la Victoire) la bataille au cō-

mence mēt de laquelle l'ennemy nous
 fit grand dommage avec son canon:
 mais à la fin nous le mīsmes en tel de-
 fordre qu'il commença à quitter son
 fort, & en fuitte son canon, duquel en
 prīsmes sept pieces, se mettant partie
 de ses gens en fuitte vers Prague pour
 se sauuer, & en la fuitte nous tuaſmes
 la plus grande partie d'iceux, principa-
 lement les Hongrois, en laquelle nous
 prīsmes auſſi 24. cornettes, & entr'au-
 tres choses, s'est trouué au champ la
 lartiere de l'ordre d'Angleterre du Pa-
 latin, & ceux qui croyoient se sauuer
 en l'Estoille ſuſdite se rendirent à mer-
 cy, & en la bataille meſme ſōt demeu-
 rez tuez & priſonniers beaucoup d'of-
 ficiers de guerre des principaux, mais
 iuſques à cet heure il ne s'est peu ſça-
 uoir le nombre des morts demeurez
 ſur la place de la bataille: Entre les pri-
 ſonniers il ſe trouue vn Comte Schlitz

7
auéc vn Comte Ringraue, & le fils aîné du Duc Christian d'Anhalt, de mesme nom du pere. Ce matin ceux de la ville nommee Cleinfeil m'enuoyerēt dire que la plus grande partie des directeurs s'estoient sauuez en la vieille ville, me suppliant de receuoir en ma protection les autres bourgeois demeurez en ladite ville de Cleinfeil: En mesme temps s'insinuerent deux Ambassadeurs d'Angleterre par lettres, demandans audience avec pretexte d'auoir charge de traiter d'vne composition, mais auant qu'ils arriuerent nous fut ouuerte la ville de Prague, & ainsi ce iourd'huy nous y sommes entrez la premiere fois. Faict à Prague ce 9. Nouembre 1620.

MAXIMILIAN Duc de Bauiere.

F I N.

Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in approximately 15 horizontal lines.

Blatant and unbecoming